

# Les gardiens du masque

Projet de création de théâtre transcontinentale  
autour de la question des restitutions d'artefacts et de  
dépouilles humains dans leurs pays d'origine

# Participant.e.s

## Mise en scène

Landry Nguetsa  
EMINTHA Théâtre, Yaoundé, Cameroun  
eminthatheatre2016@yahoo.fr  
+237 6 93 09 30 86

## Scénographie & costumes - contact en France

Nele Bühler  
40bis rue de Fenouillet, 31200 Toulouse, France  
+33 7 51 45 19 19  
nebuehler@gmail.com  
nelebuehler.eu

## Création de lumière

Valery KWONGUE EBOUELE  
valeryebouele@gmail.com  
RUE J.MBALLA ELOUMDEN 1077  
1067 YAOUNDE GOETHE INSTITUTE.CM

## Auteur

Dorcy Rugamba  
Rwanda Arts Initiative  
Rwanda / Belgique

## Comédiens

Eustache K'mouna  
Togo

N.N.  
France / Belgique / Allemagne

## Production - Rwanda

Rwanda Arts Initiativ  
Michael Patrick Mivumbi  
Kimi hurura, KG 670st, House 31, Rwanda  
rwandaartsinitiative@gmail.com

# Sommaire

Participant.e.s	02
Présentation de la création	04
Synopsis	
Description détaillée du projet - mise en scène	05
Intention de l'auteur	09
Intention scénographique	10
Éléments de la scénographie	13
Intention de création de costumes	15
L'équipe artistique	16
Budget prévisionnel	22
Lettres de partenariat	27
Calendrier prévisionnel	29
Liens vidéo du metteur en scène	30
Projets antérieurs de la scénographe	31

# Présentation de la création

## Synopsis

Lorsque le président Emmanuel Macron, en novembre 2017, a annoncé pour la première fois le retour des biens culturels africains, il s'agissait à la fois de tir à la corde et de libération. Aujourd'hui, la majorité de la population africaine a moins que 20 ans et n'a aucun contact avec sa culture ancestrale. En effet, 90% du patrimoine africain se trouve dans les musées européens.

Le 12 juin 2020, cinq hommes s'emparent d'une œuvre au musée du quai Branly. Il s'agissait d'un poteau funéraire Bari en RDC du 19<sup>e</sup> siècle. Ils sont toute de suite interpellés par la police. Le dialogue écouté dans ce vidéo nous interpelle sur le plan théâtral.

Cette coproduction réalise le développement d'une performance théâtrale, qui traite de la complexité de la restitution du patrimoine africain, un sujet très actuel, non seulement en Europe, mais également en Afrique.

Deux acteurs / musiciens présenteront cette pièce politique dans le but de sensibiliser le public au thème du "patrimoine colonial", en abordant son urgence, sa complexité et ses paradoxes. Cette proposition inclut la recherche, la production et, dans un premier temps, quatre représentations en Afrique: deux à Kigali et deux à Yaoundé. En 2021, le spectacle sera en tournée en France, en Belgique, en Allemagne.

## La scénographie mise en question

Comment mettre en espace un tel sujet sans recourir aux formes scénographiques qui s'appuient, elles aussi, sur l'appropriation culturelle? Comment exprimer une position politique par un dispositif scénographique sans l'imposer au public? Au théâtre comme au musée? Ce sont les questions autour desquelles tourne la recherche scénographique pour cette création, partant de l'hypothèse que le chantier du Humboldt Forum à Berlin ne devrait jamais aboutir.

# Présentation de la création

## Description détaillée du projet - mise en scène

En juin dernier, j'ai rencontré l'économiste sénégalais Felwine Sarr chez Rokia Traoré à Bamako, Mali. Nous avons commencé à parler de son travail et de celui de Mme Savoy, dans le rapport "La reconstitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle" pour le président Macron, sur le point de finir. Il avait déjà souligné à ce moment-là, que le rapport susciterait une grande controverse et qu'il faudrait que des artistes, des journalistes, des scientifiques et des éducateurs de toute l'Afrique et de l'Europe pour débattre du retour historique du patrimoine culturel. Ce projet de dialogue intensif est l'objet de ce projet.

Le poète Niyi Osundare a écrit "La mémoire de l'Afrique" il y a vingt ans. Il y appelle la lune à la recherche des trésors perdus de sa patrie.

Il est écrit: *Je demande le bronze Oluyenyetuye de L'Ifé  
La lune dit qu'Oluyenyetuye est à Bonn.*

Dans les strophes suivantes, Londres, Paris et New York sont citées comme davantage de villes où l'héritage africain est dispersé et nous devons aujourd'hui ajouter Berlin à ce poème.

Le point de départ du projet envisagé est d'abord la question classique de la recherche de provenance: quelles sont les biographies des objets? Qui étaient les propriétaires précédents et les intermédiaires possibles? Comment les objets respectifs sont-ils entrés en possession du musée?

Avec l'entrée de l'Empire allemand dans la série des puissances coloniales en 1884, de plus en plus d'objets des soi-disantes "Zones protégées allemandes" envahissent le Musée royal de l'ethnologie à Berlin. Ainsi, le fonds du département de l'Afrique, qui constituait en 1880 «seulement» 3361 numéros de catalogue, a augmenté jusqu'en 1914 pour atteindre 55 079 numéros.

# Présentation de la création

Ainsi, le fonds du département de l'Afrique, qui constituait en 1880 «seulement» 3361 numéros de catalogue, a augmenté jusqu'en 1914 pour atteindre 55 079 numéros. Ainsi, le musée de Berlin était et reste le plus important centre d'accumulation d'objets ethnographiques en Allemagne.

L'année dernière, j'étais assistant au Berliner Ensemble pour la production de «Phantom», dirigé par Dieudonné Niangouna, lorsque j'ai appris à connaître le débat animé autour du forum Humboldt, qui montrera ces œuvres d'art de mes ancêtres. J'ai aussi entendu parler du débat sur le retour des crânes en Namibie. Nous, les Camerounais, vivons chez nous avec les crânes, du moins dans ma région d'origine, il existe un culte des crânes rituellement créés pour donner un sens à cette vie. Alors, en tant que Camerounais, les 19 crânes que l'Allemagne a rendus en Namibie me mettent au défi: comment ces gens ont-ils pu vivre sans les crânes de leurs ancêtres depuis si longtemps?

Nous sommes des créateurs de théâtre et cela signifie que nous sommes des conteurs. Avec ce projet, nous voulons raconter une grande histoire sur le «retour du patrimoine culturel», car il existe de nombreuses histoires et questions importantes à son sujet: quels sont les objets qui nous ont été enlevés, camerounais, et que disent-ils de notre patrimoine culturel? Si les fournisseurs des expositions étaient aussi divers que des aventuriers, des responsables coloniaux, des missionnaires, des militaires et des scientifiques, quels étaient leurs intérêts communs? La curiosité pour les artefacts inconnus et exotiques, le gain de profit en les vendant en Europe, ou pour montrer comment les objets «primitifs» ont été comparés aux objets occidentaux et par là même pour soutenir les idées de la «suprématie blanche»?

Il est vrai que l'histoire coloniale est toujours une histoire de puissance inégale, de répression et de racisme, mais cela signifie-t-il qu'il n'est pas possible de séparer les objets en objets achetés, échangés, reçus en cadeau ou pris de force?

# Présentation de la création

Cela signifie-t-il que, étant donné que tous les objets apportés en Europe dans un contexte colonial, cela doit être faux en soi?

Ce projet reconnaît que le sang colle aux objets historiques, mais il ne s'agit pas d'une vengeance, mais d'une relation plus étroite avec les pays, tout en examinant les structures de dépendance et de paternalisme.

Sera-ce trop compliqué, trop coûteux ou trop irresponsable de nous renvoyer ces milliers d'artefacts? Devraient-ils retourner chez leurs propriétaires ou être remis aux gouvernements? Qui devrait en décider ou est-il préférable de les garder en Europe mais de les laisser circuler sous forme de prêt dans les pays africains? Comment la restitution devrait-elle être faite dans les pays qui manquent de maisons appropriées pour conserver et présenter les artefacts? Existe-t-il un risque de tomber entre de mauvaises mains ou de créer des tensions entre les tribus?

Le tribalisme est un problème majeur dans mon pays. Comment allons-nous traiter et présenter ces artefacts et comment allons-nous construire une éducation autour d'eux? Comment peuvent-ils nous aider à renforcer les questions d'identité, d'activité culturelle et de reconnaissance?

En ce qui concerne l'Europe, s'il est vrai que 60 à 90% des artefacts de leurs musées sont issus d'un contexte colonial et si Felwine Sarr a raison et que tout devrait être restitué, qu'advient-il des musées là-bas? Ce retour du patrimoine culturel est-il simplement un commerce de décharge pour le nettoyage rapide de la culpabilité coloniale? Est-ce que cela ira dans le futur ou améliorera-t-il les relations entre l'Europe et l'Afrique?

Ce sont des questions que nous devons également nous poser et à part le débat actuel qui a principalement porté sur la Tanzanie et la Namibie (pour l'Allemagne).

# Présentation de la création

Nous voulons nous concentrer sur le Cameroun et le Rwanda. Nous voulons que notre performance soit comme le rapport lui-même: explosif et poétique, scientifique à la fois froid et émotionnel.

Berlin et Paris ont une responsabilité particulière, à cause des crimes coloniaux. Lors de la conférence Berlin-Congo de 1884/85, la division coloniale de l'Afrique sous la modération d'Otto von Bismarck fut finalement fixée. C'était le signal de départ pour une subjugation partiellement inhumaine du continent africain.

L'intention de ce projet est de susciter un discours sociopolitique entre l'Allemagne, le Rwanda et le Cameroun, dans lequel un échange ouvert et concret sur le patrimoine colonial et une coopération (artistique) entre Africains et Européens ceci se portant sur les tragédies causées par le colonialisme allemand dans ces deux pays d'Afrique.

Les clichés communs devraient être démystifiés. à travers le développement de cette production théâtrale, nous continuerons à créer un espace artistique, expérimental et conceptuel permettant à tous les partenaires de traiter son passé colonial.

La coopération dans le cadre de ce projet favorise la mise en réseau des pays individuels et permet un échange critique et créatif ainsi qu'un dialogue sur un pied d'égalité. Les coopérations entre institutions de divers disciplines qui se sont développées avec le projet *Burden of Memory* sont maintenues et consolidées.

*Landry Nguetsa  
metteur en scène*



# Présentation de la création

## Intention de l'auteur

Le débat actuel sur la restitution du patrimoine africain contenu dans les Musées européens pose la question de la nature de ces objets. Est-ce de l'art ou des objets sacrés ? Quel rôle social jouaient ils dans les sociétés ou ces objets ont été arrachés et quel rôle les Musées européens leur font jouer ?

Nous voulons avec ce travail dépasser les enjeux de droit et de réparation coloniale pour poser la question de la curation de ces objets.

Cette pièce mettra en scène un dialogue entre un conservateur de musée européen et un ritualiste africain, tous deux devenus par le fait d'une histoire violente les gardiens du même masque.

Le conservateur et le ritualiste investissent chacun le masque d'un sens propre et le masque agit sur eux différemment.

*Dorcy Rugamba*  
*auteur*

# Présentation de la création

## Intention scénographique

### Le chantier d'exposition itinérant

La veille du vernissage dans un lieu d'exposition. Avant de se figer dans leur constellation finale, les objets dorment dans leurs caisses de transport. Loin de leurs milieux d'origine, sortis de leur dépôts, ils attendent d'être à nouveau placés dans un contexte, classés, jugés. Au cœur de l'exposition se trouvera un masque précieux, l'objet de la dispute qui constitue la pièce *Les gardiens du masque*.



Le chantier d'exposition représente l'étape entre sa conception virtuelle et sa manifestation dans l'espace. C'est le moment où l'idée prend forme et se confronte au réel, où la matière brute est façonnée, assemblée et transformée avant d'incarner une fonction, une apparence, une position. Le chantier se transforme en permanence, tout en suivant un plan de construction, il soulève des problèmes imprévus et des solutions inattendues.

# Présentation de la création

L'exposition de collections accessible à un grand public citoyen (européen) est un phénomène du temps moderne et son histoire est étroitement liée à l'histoire coloniale. Outil de propagande par excellence, elle a servi à établir un « sens commun » raciste, à propager des clichés de la « suprématie blanche » et à nourrir un exotisme même auprès du public potentiellement critique envers les idées racistes. Dans le contexte postcolonial, il est très difficile, voir impossible pour les acteurs européens de concevoir une exposition dite ethnologique sans prendre une posture paternaliste inhérente à ce médium.

Les questions et réactions qui se soulèvent autour du chantier du Humboldt Forum à Berlin sont symptomatiques pour le discours concernant les restitutions des artefacts dans leurs communautés d'origine, de la reconnaissance des crimes du colonialisme et des relations culturelles postcolonialistes.

Ma proposition scénographique pour ce contexte s'y inspire et exprime le souhait d'arrêter ce chantier en son état inachevé, de laisser les cartels vides et de ne pas sortir les objets de leur emballage de transport pour laisser place à la confrontation.

*Nele Bühler  
scénographe et costumière*

# Présentation de la création

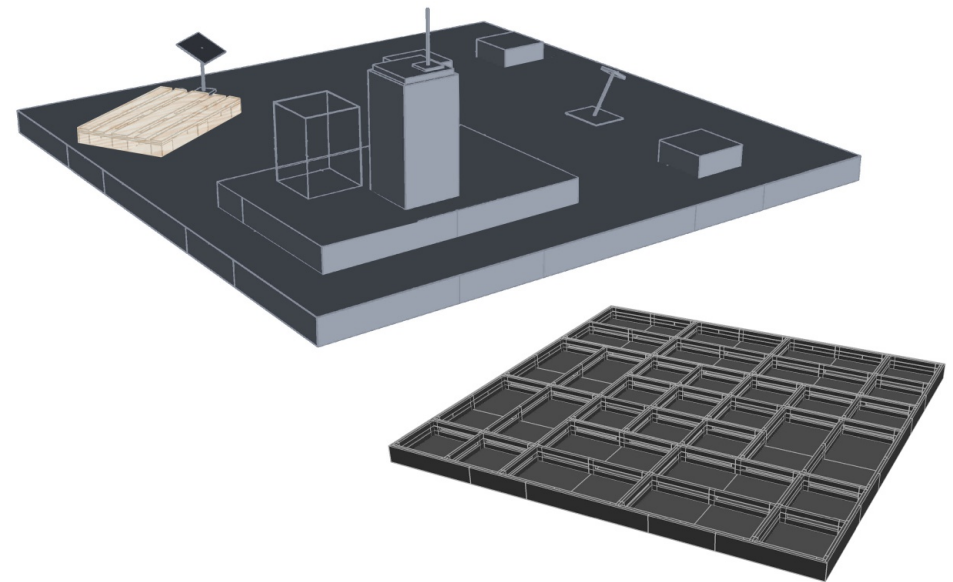
## Éléments de la scénographie

### Le seuil central - "ring de boxe"

Le seuil qui abrite le futur support pour le masque, se transforme en ring de boxe flanqué par le public. Les socles se transforment en barricades, les pieds des cartels deviennent des armes... Le masque y est présent, mais pas visible.

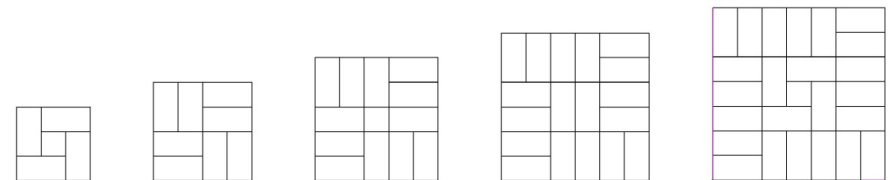
Les objets sont mobiles:

- le petit plateau du masque
- le socle du masque
- autres socles, plus petits
- le pied du masque vide
- son vitrine vide (possibilité d'effet hologramme)
- des cartels vides
- une palette portant un objet emballé



Détails techniques:

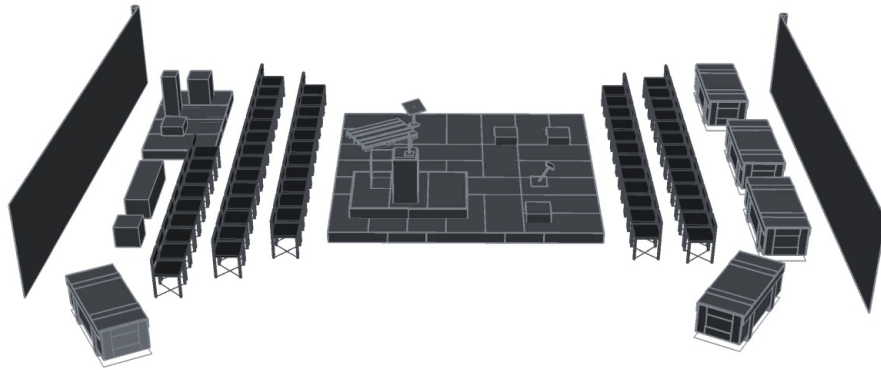
Afin de faciliter le transport et d'adapter le dispositif aux lieux de différentes tailles, le seuil se compose d'un système de chassis facilement démontable et des plaques de recouvrement qui permettent de varier son extension. Les composants peuvent être rangés dans des caisses de transport qui font partie de la scénographie.



# Présentation de la création

## Le dispositif public

Le public flanque le seuil central, le dispositif bifrontal l'inclut dans le jeu et dans la scénographie d'exposition en chantier, l'opposition de deux groupes de spectateurs/-trices souligne le caractère binaire du conflit en question.



## Éléments du dispositif public:

- Petit seuil et socles

Représentant un deuxième seuil d'exposition sur un côté du seuil central, le petit seuil et les socles au dessus et autour servent d'assises pour le public. La peinture est en partie inachevée.



- Caisses de transport

L'histoire des artefacts est, tout comme celle des acteurs humain.e.s, une histoire de voyages. D'autant que la circulation mondiale de personnes est profondément inégalitaire et directement héritière de l'impérialisme, d'autant la circulation d'objets est normalisée.

Le symbole de cette normalisation est le conteneur. Cerceuil, prison, véhicule et abri à la fois, ce dispositif est étroitement lié au destin des artefacts.

Une fois sortie du monde du théâtre, le décors de la pièce se verra également obligé de se plier aux normes internationales de transport aérien: Chaque élément est construit de manière qu'il puisse être rangé dans une des caisses de transport qui font partie du dispositif scénographique de chantier et qui servent d'assises pour le public.

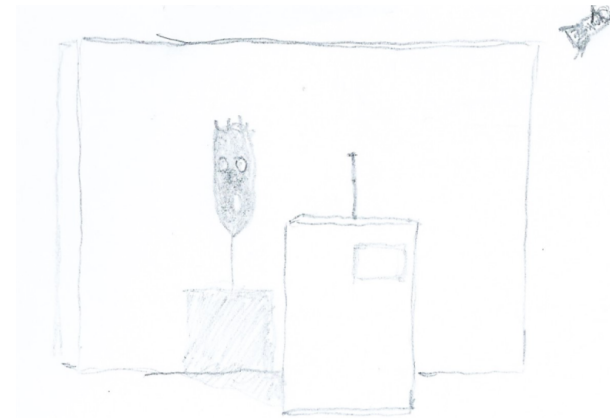
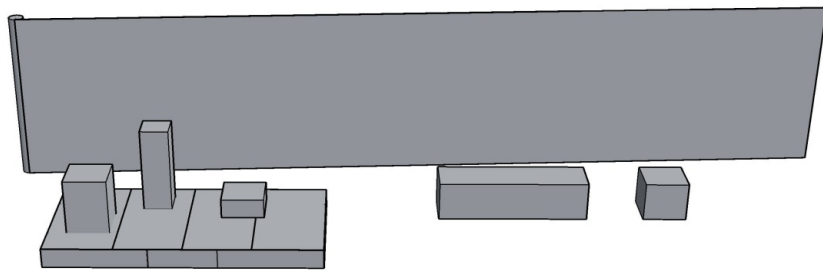
# Présentation de la création

- Chaises fournies par la salle d'accueil

Comblant l'espace entre les éléments latérales de la scénographie et le seuil central. Le dispositif peut accueillir environ 80 personnes dans un espace de 12 x 16m (exemple image page 13).

- Cimaises de clôture latérale

Deux toiles ou baches déroulées enlacent la scénographie aux deux extrémités pour délimiter l'espace et servir de support pour des projections. Un traitement de peinture en plusieurs couches suggérera des textes informatifs et des cartels recouverts. Il est envisageable d'y intégrer des effets UV pour faire apparaître une atmosphère magique.



## Intention de création de lumières

L'ambiance peut varier entre la lumière générale tamisée d'une exposition avec des spots aux bords flous sur les objets exposés non visibles (jeu d'ombres phantômes du masque par des gobos ou des projections possible), une ambiance désenchantante de lumière de travail et des ambiances fiévreuses jouant avec des effets de peinture UV visible en lumière noire.

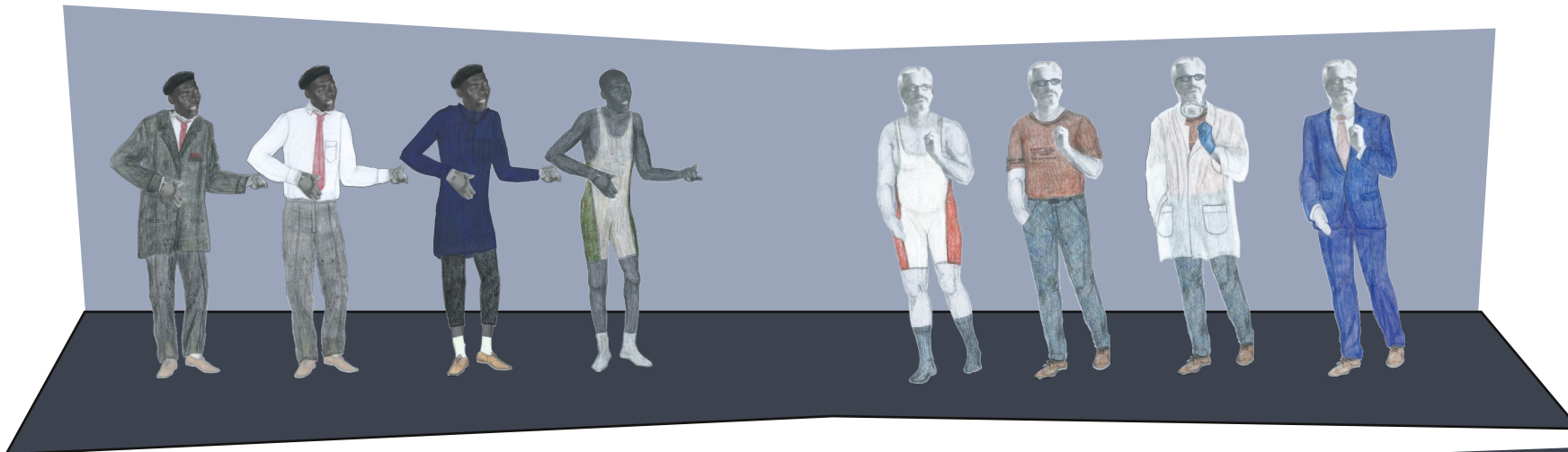
# Présentation de la création

## Intention de création de costumes

Les deux "gardiens du masque" - le ritualiste africain et le conservateur européen - sont des représentants respectables et ardents défenseurs de leurs cultures respectives. Le longue de la pièce, leur aspect représentatif se fissure et révèle une fragilité plus intime face à leurs convictions profondément ancrées.

Partant d'une silhouette ferme qui puise dans un vocabulaire de mode mondialisée, fabriquée à base de tissus rigides avec un minimum d'accroches possibles lors d'un combat (boutonnages sous patte, scratch), en passant par le vêtement de travail du conservateur et le costume d'activiste (inspiré par Mwazulu Diyabanza), cet "épluchage" se termine par un souvêtement sous forme de maillot de lutte qui radie les dernières inégalités entre les deux opposants.

Un accessoire métaphorique est intégré dans le costume des deux comédiens. Des instruments de musique peuvent également en faire partie.



# L'équipe artistique

## Landry Nguetsa - metteur en scène

Landry Nguetsa est un jeune artiste camerounais, auteur, comédien et metteur en scène. Il est né le 3 août 1982 à Ndoungé, Cameroun. Diplômé des arts de spectacle et de cinématographie à l'université de Yaoundé<sup>1</sup>, il a suivi et dirigé des ateliers d'écriture et de jeu d'acteur, tant au Cameroun qu'à l'international. Il est auteur de plusieurs textes et spectacles, auteur principal de la série à succès "Remember". Il est également lauréat de plusieurs prix.

Il a assisté de la mise en scène de grands noms de théâtre tel que Dieudonné Niangouna au Berliner Ensemble et a été sélectionné pour participer à un séminaire au festival d'Avignon 2018, destiné à la relève des Arts de la scène.

En 2019, après une fructueuse collaboration avec la compagnie Paradise Garden de Berlin, le Goethe Institut de Yaoundé le sollicite également pour

travailler sur le projet « the Burden of the Memory » importante semaine culturelle autour de la colonisation allemande, regroupant au Cameroun près de 100 artistes venant de 6 pays.

### Projets les plus récents:

- Fin Nov 2019 : mise en scène du spectacle l'école de l'arbitraire de Etitane Jean Ellen, joué au centre culturel camerounais
- Nov 2019 : production manager pour le projet « Burden of the Memory » semaine culturelle organisée par le goethe institut
- Juin 2019 : producteur et acteur du spectacle past, present futur, Kamerun, avec Paradise Garden, compagnie allemande
- Juillet 2018 : participation au séminaire à Avignon, avec Pro Helvetia
- Mai 2018 : intervenant à l'atelier d'écriture et de jeu d'acteur, initié par les Praticables au Mali, animé par Dieudonné Niangouna



# L'équipe artistique

## Nele Bühler - scénographe et costumière

\*1990 à Stuttgart, Allemagne

Nele Bühler est une jeune scénographe et costumière diplômée à l'HfBK Dresden (Dresden School of Fine Arts) en 2018. Oscillante entre l'Allemagne et la France, elle a participé à plusieurs grands projets de coopération entre l'HfBK Dresden, l'EnsAD Paris et des partenaires externes tel que le Palais de Tokyo et Academy of Performing Arts Baden-Wuerttemberg (ADK). Ayant suivi de multiples créations de théâtre de rue et de la scène indépendante en tant que assistante, stagiaire et costumière et pratiquant du cirque amateur, elle est dotée d'une grande polyvalence artistique et technique.

Boursière d'excellence de la Studienstiftung des deutschen Volkes de 2016 à 2018, sa recherche artistique tourne autour des questions de la transculturalité, de la perception d'autrui et de soi et de l'individu face à l'oppression.

## Coopérations artistiques, productions et stages

Duo SCHRAPP SCHRAPP BUFF ZONG - Nele Bühler et Luise Ehrenwerth, productions de diplôme:

- SCHRAPP SCHRAPP BUFF ZONG - An Augmented Audio Reality Project, HfBK Dresden 2018

- Es ist nicht dort, es ist da - Szenen von Eugène Ionesco, ADK BW 2017, mise en scène: Christian von Treskow

Coopération EnsAD Paris / Palais de Tokyo:

Aménagement du lieu éditorial TARMAC au palais de Tokyo en 2017

Coopérations avec Cie. Imagin'Ère, Cie. Marche ou Rêve, Cie. Une petite lueur, Cie. Nelson Dumont, association École de cirque Pep's.

Assistante scénographie de Victor Melchy, stage de scénographie et de costumes chez Raymond Sarti 2017, Cie. Picto Facto 2011, Kantuta Varlet 2012

# L'équipe artistique

## Dorcy Rugamba - auteur

Dorcy Rugamba est né le 29 septembre 1969. Il parle français, anglais, kinyarwanda et swahili.

Auteur, acteur et metteur en scène de théâtre, premier prix en art dramatique du Conservatoire Royal de musique de Liège, Dorcy Rugamba est aussi un danseur formé dans la tradition rwandaise au sein des Ballets « Amasimbi n'Amakombe » fondés et dirigés par son père l'écrivain Cyprien Rugamba.

Il vit en Europe depuis 1994, depuis le massacre de sa famille durant le génocide rwandais d'avril 94. Il s'installe d'abord à Paris puis part en Belgique pour achever des études de pharmacie interrompues au Rwanda, c'est là qu'il rencontre le théâtre.

Dorcy Rugamba entre au Conservatoire à Liège. Il débute une carrière professionnelle dans le théâtre en 1999 en tant que co-auteur et comédien de Rwanda 94, pièce sur le génocide des Batutsi rwandais, créée en Avignon par le Groupov dans une mise en scène de Jacques Delcuvellerie.

En 2001, il fonde à Kigali, les Ateliers « Urwintore », espace de formation, de création et de recherches à l'usage des artistes de la scène au Rwanda. En mai 2004, il est engagé par le Théâtre des Bouffes pour jouer le rôle d'Amkoulel dans la tournée internationale de Tierno Bokar d'Amadou Hampaté Bâ, mise en scène par Peter Brook.

En janvier 2005, il publie Marembo aux éditions Dati'mbeti, un récit poétique sur les derniers jours de sa famille au Rwanda. En Octobre 2005, il monte l'Instruction de Peter Weiss avec des comédiens rwandais issus des Ateliers « Urwintore ».

En 2007, Dorcy Rugamba interprète le rôle d'Apemantus dans la pièce Timon d'Athènes de Shakespeare mise en scène par Abib Nagmouchin au théâtre de la Boutonnière à Paris. En même temps, le Théâtre National de Belgique crée pour février 2007, Bloody Niggers !, pièce écrite par Dorcy Rugamba, adaptée par Younouss Diallo et mis en scène par Jacques Delcuvellerie

<https://www.theatreonline.com/Artiste/Dorcy-Rugamba/8933>

# L'équipe artistique

## Eustache K'moun - acteur et musicien

est artiste musicien chanteur, Auteur compositeur, conteur.

Il est né le 20 septembre 1970. Son nom à l'état civil est Kamouna Bowohabati.

Après ses études au lycée, il se plonge totalement dans la musique qu'il a commencé très tôt à l'âge de 15 ans quand il était au cours secondaire. Il a évolué au Lomé dans plusieurs groupes et au Bénin, au Mali, Sénégal et au Burkina.

En 1999 il débute la carrière théâtre dans l'Association Kadam-Kadam. Il a suivi beaucoup de formation et ateliers de la part de plusieurs grands metteurs en scène togolais et d'ailleurs. Il est souvent sollicité dans de grandes créations musicales et théâtrales.

Il a participé à plusieurs festivals de musique et du théâtre à travers l'Afrique, L'Europe.

Eustache K'mouna est leader d'un groupe musical. Il a trois albums à son actif.

Musicien, chanteur et comédien, il aime l'Art plus que tout.

# L'équipe artistique

## Valery Kwongue Ebouele - création lumière

C'est en 2003 que Valery EBOUELE fait ses débuts dans le domaine du théâtre. D'abord au sein de la compagnie de théâtre « Les Ménestrels » de Yaoundé pendant la création du spectacle "Quand Sonne le Glas". Texte de Kouam Tawa, Mise en scène par Martin AMBARA.

Dans la même année 2003, il suit une formation de régie lumière sous la direction du Togolais Alain Sena Tomoty et organisée par le Centre Arabo-Africain en collaboration avec R.E.T.I.C (Rencontres internationales de Théâtre du Cameroun).

Entre 2004 à 2005, il suit une formation d'éclairage scénique auprès de Daniel Samo actuel régisseur général de l'Institut Français de Yaoundé.

Au fil des années, il poursuit son bout de chemin dans différents projets de création de grandes envergures.

2019 : - Régisseur et création lumière pour le spectacle « Laissez-moi » de Marcelle Sauvageot, mis en scène par Daniela Belcanto au Petit Théâtre Mercelis de Bruxelles

- Régisseur et création lumière pour le spectacle « L'école de l'arbitraire » de Etitane Jean - ellen dans une mise en scène de Landry Nguetsa au Cameroun

2018 : - Régisseur et concepteur lumière du spectacle de danse « Mii Mou » de la Cie 3 PIERRES du Cameroun  
- Technicien et concepteur lumière du spectacle « SUR LES TRACES DE DJEKI » de la compagnie FLEUR DE LOTUS et OTHNI

- Régisseur dans le spectacle « MISANTHROPE » de Molière par le Théâtre Infini de Bruxelles dans une mise scène de Dominique Serron

2017 : - Régisseur et concepteur lumière dans le projet d'atelier sur Macbeth de Shakespeare par Guy THEUNISEN de la Compagnie Maison Ephémère en Belgique Festival MODAPERF

# L'équipe artistique

## N.N. - deuxième comédien

Casting en cours.

Profil: Comédien et musicien, d'origine européen, franco- et germanophone, de préférence résidant en Allemagne, entre 45 et 55 ans.

Nous sommes en contact avec Tony de Maeyer.

[https://www.crew-united.com/de/Tony-De-Maeyer\\_339979.html](https://www.crew-united.com/de/Tony-De-Maeyer_339979.html)

# Budget prévisionnel

Le budget prévisionnel concerne la phase de production au Rwanda incluant deux représentations à Kigali. Nous aimerions pouvoir financer cette étape de travail avec l'aide de la fondation entreprise Hermès, le Goethe Institut, l'institut français et l'African Cultures Fund.

## Frais et honoraires

fourniture et frais de regie	1.000 €	1	1.000 €
location de salle de repetitions (2 mois)	500 €	2	1.000 €
Locations administratif equipee	250 €	2	500 €
entretiens et reparations (decors, costumes)	500 €	1	500 €
Metteur en scene	2.500 €	2	5.000 €
2 comediens	1.500 €	2	3.000 €
scenographe et costumiere	2.500 €	2	5.000 €
regisseur lumiere	2.000 €	1	2.000 €
Divers	500 €	1	500 €
Frais Administrateur	1.000 €	1	1.000 €
recherche et ecriture	2.500 €	2	5.000 €
			0 €
<b>TOTAL DES FRAIS ET HONORAIRES</b>			<b>31.600 €</b>







# Budget prévisionnel

## Frais de voyage - hébergement

Kigali	deux acteurs	500 €	2	1.000 €
Kigali	Metteur en scene	500 €	2	1.000 €
Kigali	Scenographe	500 €	2	1.000 €
Kigali	Ingenieur lumiere	500 €	2	1.000 €
Kigali	choreographe	500 €	2	1.000 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
				0 €
<b>TOTAL DES FRAIS DE VOYAGE - HÉBERGEMENT</b>				<b>5.000 €</b>
<b>TOTAL DES FRAIS DE VOYAGE</b>				<b>16.950 €</b>

# Budget prévisionnel

## Coût de production

Services	communication electronique	500 €	3	1.500 €
Équipement	Lumiere et Son	1.500 €	1	1.500 €
Autres				0 €
Communication numérique *	Internet	550 €	2	1.100 €
<b>TOTAL DES FRAIS DE PRODUCTION</b>				<b>4.100 €</b>

Budget total prévisionnel:

52.650 €

# Lettres de partenariat



Tel : 693 09 30 86 / 674 19 67 38. Email : [eminthatheatre2016@gmail.com](mailto:eminthatheatre2016@gmail.com)

Yaoundé le 30 Juin 2020

La compagnie théâtrale EMINTHA créée au Cameroun en 2016 et basée à Yaoundé est heureuse de prendre part au projet de création « LES GARDIENS DU MASQUE », texte écrit par Dorcy RUGAMBA produit par la RWANDA ART INITIATIVE et qui sera mis en scène par le camerounais Landry NGUETSA dans un espace créé par NELE Bühler.

EMINTHA s'engage donc dans toutes les activités préparatoires jusqu'à la diffusion du spectacle créé, en passant par l'étape de production.



Le directeur artistique



Rwanda Arts Initiative  
KG 670, 31 Gasabo District - Kimihurura  
[www.rwandaartsinitiative.com](http://www.rwandaartsinitiative.com)  
Telephone: +250783302969  
BP: 407 Kigali/Rwanda  
Email : [rwandaartsinitiative@gmail.com](mailto:rwandaartsinitiative@gmail.com)

Objet : Lettre d'engagement au projet Les Gardiens du mask

Je Soussigné Mivumbi Michael Patrick, A.D Interim Program Manager, au nom de Rwanda Arts Initiative, confirme par la présente la participation de notre organisation au projet « les gardiens du masque », construit en co-production avec Emintha Théâtre (Cameroun).

Nous délivrons cette attestation pour servir et faire valoir ce que de droit.

Pour Rwanda Arts Initiative,  
Au nom de Dorcy Rugamba, Directeur General

Mivumbi Michael Patrick  
A.D Interim Program Manager



**RAI** ARTISTIC ADVISORY -WORKSHOPS -DIFFUSION -PRODUCTION

# Lettres de partenariat

Nele BÜHLER  
40bis rue de Fenouillet  
31200 TOULOUSE  
FRANCE

+33 7 51 45 19 19  
+49 15732101944  
nebuehler@gmail.com

SIRET : 85349267600020

www.nelebuehler.eu

Projet Les gardiens du masque  
M. Landry NGUETSA  
landrylepetit@yahoo.fr

TOULOUSE, le 16 juin 2020

Candidature à votre offre de participation au projet *Les gardiens du masque* en tant que scénographe et costumière à Kigali, Rwanda en 2020/21

Monsieur,

Suite à votre proposition, je souhaite vous confirmer ma motivation de participer au projet international *Les gardiens du masque* en tant que scénographe et costumière.

Vous remerciant de l'honneur de pouvoir participer à ce projet brûlant d'actualité interculturelle et politique, je vous confirme ma volonté d'intégrer l'équipe internationale en représentant à la fois la France – mon pays de prédilection, mon lieu de vie et de travail – et l'Allemagne, mon pays d'origine qui m'a offert une formation riche en réflexion critique sur les grandes questions de notre temps.

Les cultures contemporaines et traditionnelles d'Afrique m'intéressent depuis longtemps. Ayant fait des premiers pas dans le réseau de théâtre urbain au Sud de la France et des études entre la France et l'Allemagne accompagnée d'un partenaire d'origine malienne, l'échange transculturelle fait partie de mon identité et de ma recherche artistique et philosophique.

C'est avec une certaine excitation, que je suis les actualités dans le monde d'art et de patrimoine allemand concernant l'avenir des artefacts, les objets sacrés et des dépouilles humains d'origine africaine qui se trouvent dans les musées et les réserves européens depuis le temps coloniale qui – en Allemagne – a trop longtemps été à la marginalité d'un débat culturel et éthique. La perspective de pouvoir contribuer à une production théâtrale en échange étroit avec des artistes d'origine à la fois africaine et européenne sur ce sujet est très enthousiasmante et promet un travail de recherche visuel intéressant et enrichissant. Je suis très motivée de relever ce défi en y mettant en jeu toute ma connaissance technique et artistique ainsi que mon aisance de m'intégrer rapidement dans une équipe et de m'adapter aux conditions de travail les plus variées.

Restant à votre disposition pour toute question, je vous souhaite, Monsieur Nguetsa, le meilleur succès pour votre projet.



Toulouse le 16 juin 2020

**Objet:** Lettre d'Engagement,

Je soussigné

M'engage sur l'honneur à respecter scrupuleusement toutes les dispositions du projet « Les gardiens du Masque » écrit par Dorcy Rugumba et qui sera mise en scène par Landry N'Guetsa.

Je prendrai toutes les mesures à ne pas trahir et violer les dispositions précisées. Sur ce j'adhère à ce projet et je prends la ferme résolution de rester fidèles aux principes et aux accords du Projet « Les Gardiens du Masque »

Fait à Lomé le 21 Juin 2020

Kamouna Bowohabati



# Calendrier prévisionnel

## Août - septembre 2020

Recherche à Kigali / Toulouse /  
Yaoundé

## Novembre 2020

Construction de la scénographie à Kigali

## Novembre - décembre 2020

Répétitions à Kigali

## 05 janvier 2021

Première à Kigali

## Été 2021

Tournée à Youndé et aux festivals de  
théâtre en Afrique (Mali, Togo etc.)

## Saison 2021-22

Tournée en France et en Allemagne  
(région parisienne, Toulouse, Berlin.)  
Partenariats en attente.

# Liens vidéo du metteur en scène

Passé / Présent / Futur Cameroun

Goethe Découverte 2019. Paroles sur scène. Ulrich  
Takam

Emintha. Père inconnu

# Projets de la scénographie

## Es ist nicht dort, es ist da (C'est pas par là, c'est par ici)- Scènes d'Eugène Ionesco

Scénographie et costumes - Nele Bühler et Luise Ehrenwerth

MARTA Prize - category scenography au festival Setkání Encounter Brno 2018

ADK Baden-Württemberg / HfBK Dresden

Mise en scène: Christian von Treskow.

Biomechanique d'après Meyerhold: Tony de Maeyer  
assistante - scénographie: Nina Stehlin

Première: 13/12/2017, tour-théâtre de l'ADK

Suivi du projet de diplôme: Prof. Katrin Michel



# Projets de la scénographie

## SCHRAPP SCHRAPP BUFF ZONG - An Augmented Audio Reality Project

SCHRAPP SCHRAPP BUFF ZONG est un projet de recherche artistique sur le champs de la perception auditive de l'espace et sur l'imagination. Il a comme objectif d'explorer le potentiel narratif et immersif des mondes sonores et leur rôle dans la création scénographique.

Le projet participatif se fait en deux phases: dans un premier temps, une Cartographie Acoustique des locaux de l'académie (HfBK) situés Güntzstraße 34 par des usagers du bâtiment nous sert de base pour la création d'un parcours audiophonique dans les lieux.

Suivi du projet de diplôme: Prof. Barbara Ehnes

[Trailer](#)





# Projets de la scénographie

## TARMAC - lieu éditorial

Aménagement d'un espace de rencontre, d'information et de repos au Palais de Tokyo

Coopération EnsAD Paris / Palais de Tokyo Paris

Étudiantes des secteurs Scénographie, Design textile, Architecture intérieure, Design Objet: Nele Bühler, Clotilde Delahousse, Juliette Le Goff, Rosanna Lefeuvre, Anne Perier, Floriane Roue, Sophia Taillet, Laura Thavenot

Suivi : Prof. Florence Doleac, Prof. Véronique Massenet, Prof. Catherine Strasser

Commissaire : Claire Moulène

Vernissage : 03/02/2016

ouvert au public selon programmation

